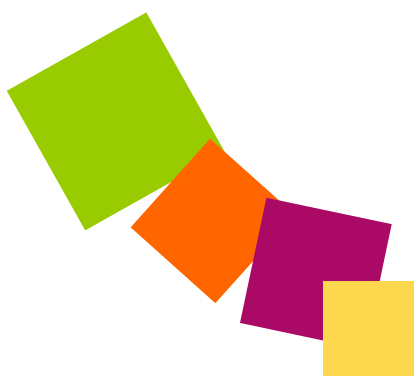




*Document interne : ne pas diffuser*

## Synthèse de l'enquête insertion 2012

Situation professionnelle  
des ingénieurs IAARC  
diplômés en 2010 et 2011



## Table des matières

---

<b>1. Introduction : l'enquête première insertion</b> .....	<b>3</b>
1.1. Objectif de cette enquête .....	3
1.2. Echantillon enquêté et taux de réponse.....	3
<b>2. Accès à l'emploi des diplômés 2011</b> .....	<b>4</b>
2.1. Situation professionnelle des diplômés 2011 .....	4
2.2. Caractéristiques des emplois des diplômés 2011.....	4
2.3. Secteurs, fonctions et salaires des diplômés 2011.....	5
<b>3. Situation professionnelle des diplômés 2010</b> .....	<b>5</b>
<b>4. Recherche d'emploi des diplômés 2010</b> .....	<b>6</b>
4.1. Durée de la recherche d'emploi.....	6
4.2. Moyens utilisés pour trouver le poste actuel .....	6
4.3. Satisfaction par rapport au poste occupé .....	6
<b>5. Caractéristiques des emplois des diplômés 2010</b> .....	<b>6</b>
<b>6. Secteurs, entreprises et fonctions des diplômés 2010</b> .....	<b>7</b>
<b>7. Conclusion</b> .....	<b>7</b>

# 1. Introduction : l'enquête première insertion

## 1.1. Objectif de cette enquête

Cette enquête, commune à toutes les écoles de la Conférence des Grandes Ecoles, a pour objectif de **connaître les conditions d'accès aux premiers emplois** et de faire le point 3 mois et 15 mois après l'obtention du diplôme sur l'insertion professionnelle de nos diplômés.

Dans ce document seront présentés les résultats de l'enquête 2012 auprès des diplômés **ingénieurs IAARC** sortis en 2010 et 2011.

Une première partie de cette enquête portera sur l'accès à l'emploi des diplômés 2011.

L'analyse des réponses des diplômés 2010, qui ont déjà évolué dans leur 1<sup>er</sup> emploi voire sont allés vers un 2<sup>ème</sup> emploi, donnera, dans un 2<sup>ème</sup> temps, un bon aperçu de l'insertion 15 mois après le diplôme.

## 1.2. Echantillon enquêté et taux de réponse

L'ensemble des diplômés ingénieurs IAARC des promotions 2010 et 2011 a été enquêté. Les taux de réponse moins élevés que pour les autres formations s'expliquent par la plus grande proportion d'étudiants étrangers. Il est moins facile de garder le contact une fois qu'ils sont rentrés, soit pour des raisons logistiques, soit parce que le lien avec l'école se desserre plus facilement.

	Nb de diplômés	Nb d'envois	Nb de répondants	Taux de réponse
Diplômés 2011	20	20	16	80,0%
Hommes	3	3	3	100,00%
Femmes	17	17	13	76,47%
Nationalité française	11	11	9	81,82%
Etrangers: Sénégal (3), Niger, Gabon, Angola	9	9	7	77,78%
Diplômés 2010	20	20	14	70,0%
Hommes	8	8	7	87,50%
Femmes	12	12	7	58,33%
Nationalité française	6	6	6	100,00%
Etrangers : Sénégal (4), Maroc (4), Gabon, Tunisie	12	12	8	66,67%

La **promotion 2011** se caractérise par un déséquilibre hommes femmes très prononcé qui se retrouve parmi les répondants avec 3 hommes et 13 femmes. 7 répondants sont de nationalité étrangère. On compte 3 sénégalaises, un angolais, une camerounaise, une gabonaise et une nigérienne. Par ailleurs, 3 diplômées ont une double nationalité, deux franco-algériennes et une franco-marocaine.

La **promotion 2010** est plus équilibrée du point de vue de la répartition hommes femmes avec encore cependant une majorité de femmes. Parmi les répondants, on compte 7 hommes et 7 femmes. La proportion de diplômés étrangers est supérieure avec 12 étrangers à l'échelle de la promotion et 8 (4 marocains, 3 sénégalais et 1 gabonaise) parmi les répondants.

Etant donnée la taille très réduite de l'échantillon, nous présenterons les résultats en effectifs et non pas en pourcentage.

## 2. Accès à l'emploi des diplômés 2011

### 2.1. Situation professionnelle des diplômés 2011

Trois mois après la sortie de l'école, 6 diplômés sur 16 sont **en emploi** (38%), 3 de nationalité française et 3 étrangers. On constate une légère hausse par rapport à l'an dernier où seulement 2 diplômées étaient en emploi.

On observe également une hausse de la **poursuite d'études** avec 4 diplômées (25%) cette année contre une l'année dernière. Trois d'entre elles sont étrangères et souhaitent acquérir une double compétence.

#### Poursuite d'études des diplômés IAARC 2011

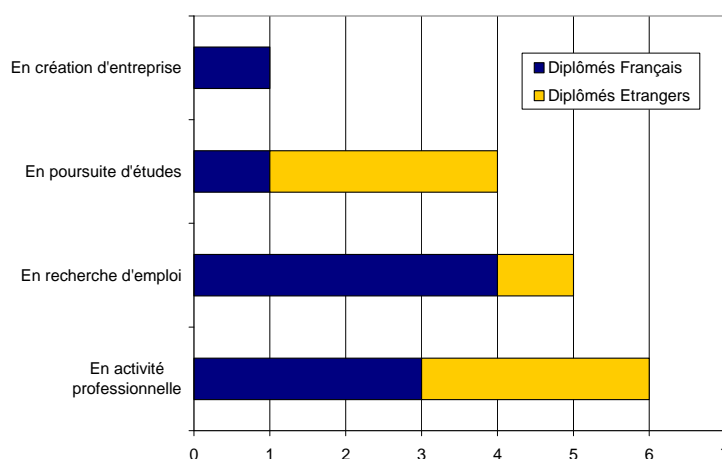
Nationalité de la diplômée	Formation suivie	Etablissement
Sénégalaise	Master « Management des entreprises agroalimentaires »	Agrocampus Ouest
Nigérienne	Master II « Nutrition humaine et santé publique »	Université Paris 13
Française	Mastère « Management des entreprises agroalimentaires »	EM Lyon Business School
Sénégalaise	Mastère en alternance « Responsable amélioration continue et performance industrielle »	CESI de Blanquefort

Une diplômée est en **création d'entreprise**. Elle a été lauréate de la 3<sup>e</sup> édition du concours Graines d'Agro (2011-2012) co-organisé par Montpellier SupAgro et SupAgro Alumni en partenariat avec la Fondation SupAgro.

5 diplômés (31%) sont, au jour de l'enquête, **en recherche d'emploi** et n'ont pas encore occupé de premier emploi. Il s'agit de 4 français et un étranger qui pour la plupart ne sont en recherche active que depuis moins de 2 mois. Leurs critères de recherche sont principalement l'adéquation du poste avec le projet professionnel et l'intérêt du poste et de ses missions.

Le **taux net d'emploi<sup>1</sup> (TNE)** est de 54,5%, en hausse par rapport à l'an dernier (36,4%).

Situation professionnelle des diplômés IAARC 2011 (enquête CGE 2012)



### 2.2. Caractéristiques des emplois des diplômés 2011

Pour les diplômés français, le **stage de fin d'études** est cité comme étant le principal moyen pour trouver le premier emploi. Trois diplômés ont d'ailleurs signé leur contrat de travail avant la fin du stage. Pour les diplômés étrangers, les **relations personnelles** sont davantage mises en avant.

Sur les 6 diplômés en activité professionnelle, 4 sont en **CDI** et 2 en **CDD** de 9 et 4 mois. On ne constate aucune différence entre diplômés français et étrangers.

Trois diplômés ont le **statut de cadre**, un en France et deux à l'étranger.

En ce qui concerne le **lieu de travail**, les 3 diplômés étrangers sont retournés travailler dans leur pays d'origine (Angola, Sénégal et Cameroun). Deux diplômés français travaillent en France métropolitaine et le troisième en Nouvelle Calédonie.

<sup>1</sup> Taux Net d'Emploi = (Nb de diplômés/es en emploi)/(Nb de diplômés/es en emploi + Nb en recherche d'emploi)

## 2.3. Secteurs, fonctions et salaires des diplômés 2011

Parmi les 6 diplômés en activité professionnelle, 5 sont salariés d'une PME et un d'une administration territoriale.

Le tableau ci-dessous donne un aperçu des **secteurs d'activité** dans lesquels travaillent les diplômés, des **fonctions** occupées et des **salaires** perçus.

Localisation	Secteur	Fonction	Salaires brut annuel (primes comprises)
France	Transformation des produits carnés	Resp. adjoint production atelier charcuterie	24 000 €
France	Agrochimie	Technico-commercial	25 200 €
Nouvelle Calédonie	Boissons gazeuses	Assistante technique	37 676 €
Cameroun	Bureau d'études	Resp. suivi technico-économique d'actions pilotes	5 100 €
Angola	Institut technique		
Sénégal	Production et exportation de légumes	Resp. qualité	

On constate que les diplômés en activité se positionnent également sur d'autres secteurs d'activités que celui de l'agroalimentaire.

## 3. Situation professionnelle des diplômés 2010

Parmi les répondants, seulement 3 diplômés (29%) sont en **activité professionnelle** (hors volontariat) contre 9 l'an dernier.

Deux diplômés français sont **en volontariat** international en administration (VIA) ou en entreprise (VIE), ce qui est une nouveauté par rapport aux années précédentes.

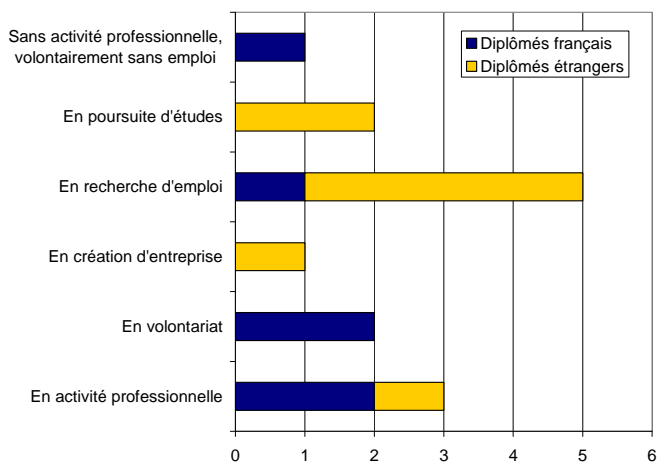
Au moment de l'enquête, 5 diplômés sont en **recherche d'emploi**, dont 4 de nationalité étrangère. Parmi ces 5 demandeurs d'emploi, 4 d'entre eux ont déjà occupé un premier emploi et sont en recherche depuis moins de 6 mois.

**La poursuite d'études** concerne 2 diplômés 15 mois après la sortie de l'école. L'un est actuellement en master accrédité par la CGE en alternance (« Amélioration continue et performance industrielle » au CESI de Blanquefort). Il cherche à se perfectionner dans son domaine de compétences. L'autre n'a pas précisé le thème de sa formation.

Enfin, un diplômé étranger est en **création d'entreprise** et une diplômée française est **volontairement sans emploi**.

**Le taux net d'emploi** au moment de l'enquête est de 44,4%. Il est en baisse par rapport à l'an dernier (60%) et devient préoccupant.

Situation professionnelle des diplômés IAARC 2010 (enquête CGE 2012)



## 4. Recherche d'emploi des diplômés 2010

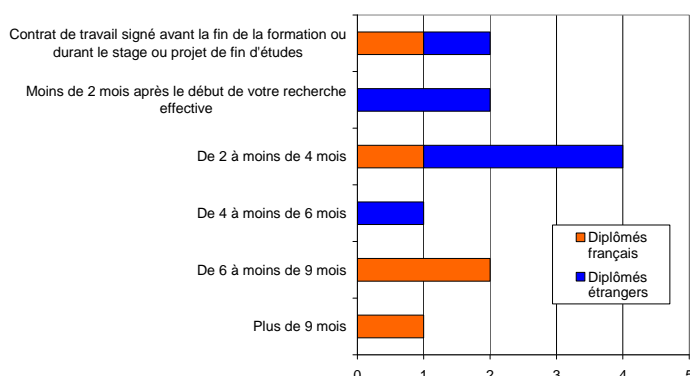
### 4.1. Durée de la recherche d'emploi

L'analyse des réponses des diplômés 2010 plus d'un an après leur sortie, permet d'avoir une approche assez juste de la durée de la recherche d'emploi.

75% des diplômés ont trouvé leur premier emploi en **moins de 6 mois** et 67% en moins de 4 mois.

Les principaux critères de recherche cités sont l'adéquation au projet professionnel et l'intérêt pour le poste et ses missions.

Durée de recherche du premier emploi pour les diplômés 2010 (enquête CGE 2012)



### 4.2. Moyens utilisés pour trouver le poste actuel

Les moyens utilisés pour décrocher le 1<sup>er</sup> emploi sont variés. Il peut s'agir de sites Internet spécialisés pour la recherche d'emploi (APECITA, civiweb, Agrojob...), du stage de fin d'études ou encore de foires ou de salons agricoles.

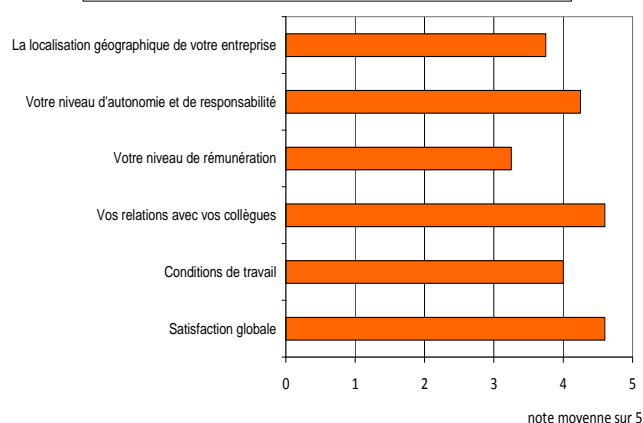
### 4.3. Satisfaction par rapport au poste occupé

L'évaluation de la satisfaction des diplômés vis-à-vis de leur poste est effectuée sur plusieurs critères : satisfaction globale, conditions de travail, relations avec les collègues, niveau de rémunération, niveau d'autonomie et de responsabilité et localisation géographique.

Les diplômés sont globalement très satisfaits de leur travail et notamment des relations avec leurs collègues. On note cependant un degré moindre de satisfaction concernant leur niveau de rémunération.

Par ailleurs, les 5 diplômés en activité (dont volontariat) jugent leur poste en parfaite adéquation avec leur niveau de formation et leur secteur de discipline.

Satisfaction des diplômés IAARC 2010 vis à vis de leur emploi (enquête CGE 2012)



## 5. Caractéristiques des emplois des diplômés 2010

Seul un diplômé sur les 5 en activité est en deuxième emploi. Les autres occupent toujours leur **premier emploi**.

Les diplômés en activité professionnelle, qui ne sont pas volontaires, sont tous les trois **salariés d'une entreprise privée**, en **CDI** avec le **statut de cadre**.

Les principaux **critères de choix** du poste actuel sont l'adéquation au projet professionnel et l'intérêt pour le poste et ses missions.

En ce qui concerne les **lieux de travail**, 2 diplômés travaillent en France et 3 à l'étranger (Sénégal, Singapour et Angola). Le seul diplômé étranger actuellement en activité est rentré travailler dans son pays d'origine (Sénégal).

## 6. Secteurs, entreprises et fonctions des diplômés 2010

Le tableau ci-dessous donne un aperçu des **secteurs d'activité** dans lesquels travaillent les diplômés, des **fonctions** occupées et des **salaires** perçus.

Localisation	Type de contrat	Secteur	Fonction	Salaires brut annuel (primes comprises)
France	CDI	IAA	Chargé de mission "accompagnement et financement de projets d'ateliers de transformation - circuits courts"	20 000 €
France	CDI	IAA - Colorants alimentaires	Ingénieur application	34 450 €
Sénégal	CDI	IAA - Boissons	Responsable de production	
Singapour	VIE	IAA - Conserverie	Inspecteur qualité	34 293 €
Angola	VIA	Coopération internationale	Chargée de mission coopération internationale	43 755 €

On constate qu'hormis le VIA, les diplômés travaillent tous dans le secteur de l'agro-alimentaire et se positionnent sur les fonctions « classiques » de ce secteur. Le bas niveau de salaire du diplômé chargé de mission « accompagnement de projets » s'explique notamment par le fait qu'il s'agisse d'une structure naissante.

## 7. Conclusion

**Le bilan de cette enquête 2012 est très contrasté.** On peut souligner les points suivants :

- Un meilleur taux d'insertion 3 mois après l'obtention du diplôme par rapport à l'an dernier ;
- Des conditions de travail satisfaisantes (CDI, statut cadre) ;
- L'apparition de contrats de volontariat qui n'avait pas été observée lors des dernières années ;
- Un TNE à 15 mois en baisse et qui atteint un niveau préoccupant ;
- L'augmentation de la poursuite d'étude en vue de l'acquisition d'une double compétence.

Ce dernier point nous amène à nous interroger sur les raisons profondes de ces poursuites d'études. Les étudiants se sentent-ils insuffisamment armés à l'heure d'entrer sur le marché du travail.

Enfin, le nombre important de diplômés étrangers en recherche d'emploi pose la question de leur adaptation et de leur insertion sur le marché du travail une fois rentrés dans leur pays. Cela nous amène penser qu'il est nécessaire de réfléchir à la mise en place d'un dispositif d'accompagnement spécifiquement adapté à ce public.

**Il faudra donc poursuivre les efforts d'accompagnement des étudiants et des diplômés dans la prise de conscience et la formulation de leurs compétences ainsi que dans leur connaissance du marché de l'emploi, notamment dans le pays visé.**

Un grand merci à toutes et à tous celles et ceux qui ont pris le temps de nous répondre !